

Résumé : Transmission de la mémoire de la guerre civile espagnole et du franquisme dans les familles immigrées en Belgique

Dans ce mémoire, nous explorons la transmission intergénérationnelle de la mémoire traumatique liée à la guerre civile espagnole (1936-1939) et à la dictature franquiste (1939-1975) au sein des familles espagnoles ayant migré en Belgique. La guerre civile et le régime de Franco ont conduit des milliers d'Espagnols à l'exil, notamment en Belgique. Notre problématique s'articule autour de la manière dont ces événements sont transmis au fil des générations et comment ils influencent l'identité des descendants d'exilés.

Pour répondre à cette question, nous avons mené une série d'entretiens auprès de descendants d'immigrés espagnols vivant en Belgique. Nous avons analysé leurs récits familiaux, la manière dont le silence ou la parole sur ces événements se sont installés, ainsi que les rôles des lieux de mémoire et des pratiques culturelles dans cette transmission. Nous nous sommes concentrés sur deux périodes principales : les répercussions immédiates de la guerre civile et la vie sous la dictature franquiste.

Notre recherche met en lumière que la transmission de cette mémoire se fait souvent de manière indirecte, marquée par des silences familiaux et des non-dits, mais également par des pratiques culturelles qui préservent et réinterprètent le souvenir de cette période. Nous constatons également que la disparition des témoins directs entraîne une transformation des récits et des pratiques de commémoration.

Les résultats montrent que la mémoire de ces événements, bien que souvent enfouie, continue de façonner les identités familiales et influence les relations au sein des familles immigrées en Belgique. Ce travail permet ainsi de contribuer à une meilleure compréhension des mécanismes de transmission des mémoires traumatiques dans un contexte d'exil, tout en soulignant l'importance de préserver ces récits pour les générations futures. De plus, ce travail se distingue par une méthodologie inédite, car il intègre également l'étude de la troisième génération, qui n'avait jamais été interviewée auparavant.